



Hub Éco
La Provence

Ces entreprises qui connaissent peu (ou pas) la crise

Le Hub Eco fait le point sur certains secteurs d'activité qui ont vu leur situation s'améliorer cette année

Beaucoup d'entreprises ont connu la crise. D'autres ont bénéficié du Covid avec une forte croissance et une activité soutenue. En introduction du Hub Eco La Provence, hier, les propos de Daniel Margot résonnaient doublement. Car si le président de la Chambre de commerce et d'industrie a une vision générale de la situation, il témoigne lui-même, en tant que dirigeant du groupe Savonnerie de Haute-Provence d'un tel succès ("La Provence" du 8 octobre). "Il y a eu trois types d'entreprises à succès: celles structurées autour des équipements de protection individuelle, celles qui ont travaillé à la production de gel hydroalcoolique par opportunité et les acteurs du tourisme, notamment en juillet et août". Un

Ces entreprises qui n'ont pas connu la crise... ou presque



"Même sans Chinois cet été, le plateau de Valensole s'en est très bien sorti". D. MARGOT

succès touristique confirmé dans l'ensemble des départements ruraux mais pour lequel les Alpes-de-Haute-Provence avaient un atout supplémentaire: "Le rural, c'est aussi la montagne chez nous, rappelle Forence Viti-Bertin de l'Agence de développement. Si en février-mars, quand on préparait l'été, on nous avait parlé de ces chiffres, on aurait tout de suite signé!"

Et le succès, en lien avec une campagne de promotion, ne se dément pas. "À l'heure actuelle, nous avons énormément d'excursionnistes qui viennent à la journée". Côté développement économique, l'autre pendant de l'agence, l'attractivité du territoire ne se dément pas: "En 2019, nous avons 77 dossiers de porteurs de projets extérieurs au département. Actuellement, nous en avons déjà 107 malgré trois mois d'arrêt!" Et de détailler que si 13 entreprises se sont implantées dans le département en 2019, elles seront entre 15 et 18 cette année.

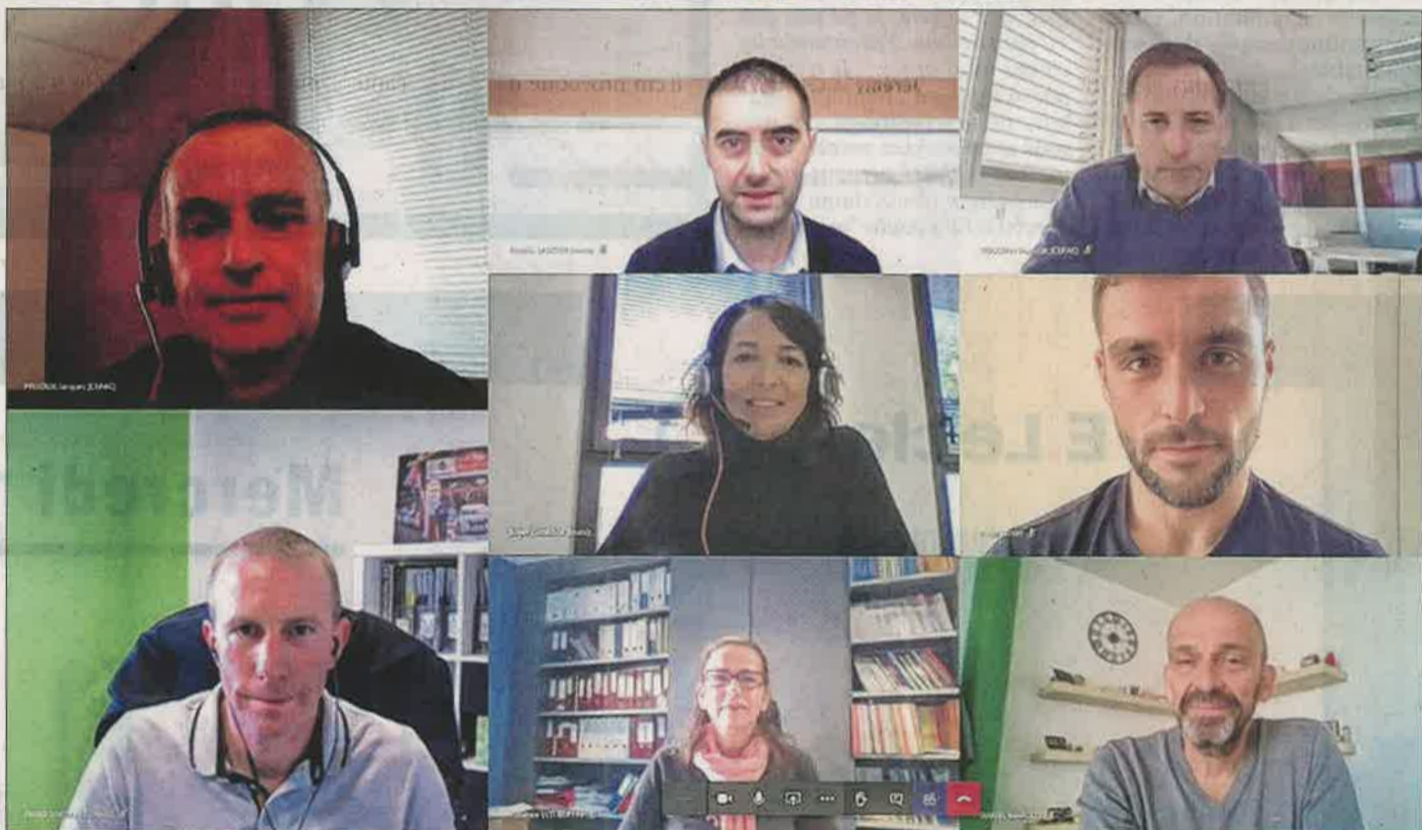
cœur de la crise, il lui a fallu également s'adapter: "Nous avons mis nos sept salariés au chômage partiel pendant trois mois, j'ai redémarré seul la structure pendant 15 jours, avance David Torraille, son gérant. Nous nous sommes attachés à ne vendre que des produits normés. On a mis en place un drive. Nous étions deux, voire deux et demi en moyenne mais la situation était très complexe. Physiquement psychologiquement, c'était très impactant. Les délais d'approvisionnement n'étaient pas respectés, les gens étaient impatients de redémarrer... Cela a duré deux mois et demi. Une fois le déconfinement annoncé, le soufflé est retombé." Et d'annoncer au plus fort de la crise avoir eu à faire face à des volumes énormes: un devis pour une commune d'île-de-France de 1,5 million de masques! "Nous avons préféré faire moins mais bien, dans des volumes raisonnés. On a aussi pu faire quelques dons à des hôpitaux". Et l'entreprise a recruté trois personnes. De fait, l'année 2020 s'annonce bonne. "Mais on ne sait pas ce que 2021 va nous réserver".

107
Le nombre de porteurs de projets arrivant hors département. En 2019, ils étaient 77.

S'adapter
La livraison existait depuis longtemps dans la pizzeria BPM de Hugo Jouanin, à Volx. "La crise a été bénéfique, nous avons eu un surcroît d'activité. J'ai été obligé de prendre mes parents avec moi pour faire face. Les gens se sont habitués à se faire livrer. Avant, 70% des commandes étaient livrées; maintenant, c'est 90 à 95%. Ce mois de septembre est resté assez linéaire cette année par rapport à août, avec un chiffre d'affaires élevé". Si l'entreprise Provence Équipements protection individuelle (EPI), à Château-Arnoux, est sur un secteur d'activité au

gers, des masques... La qualité pour leitmotiv, et bien évidemment la proximité. À l'instar de celle des clients de Nicolas Laugier, président de la Société d'économie mixte de Sisteron, à la tête de la Maison de la Presse qui signale la hausse du nombre d'abonnés de La Provence.

Conséquence du Covid, le décalage dans le temps du Tour de France s'est révélé également positif: "Il a permis de passer le cap de la rentrée scolaire qui est habituellement une période molle. Les gens ont réservé 30 km autour de Sisteron". Géraldine Boyer, de Pole Emploi



Digne-Sisteron, souligne que trois secteurs d'activité continuent d'avoir des besoins de main-d'œuvre: les services à la personne, les hôtels, cafés, restaurants et les commerces. "Néanmoins septembre marque une assez forte baisse d'activité".

Plus de création que de radiation d'entreprises
Au sein de la Chambre des métiers et de l'artisanat, la situation est plus contrastée. "Au premier semestre, le repli est de 25 à 30% en moyenne, détaille Laure Vial, présidente de la délégation bas-alpine. Malgré les fer-

metures administratives, le secteur de la coiffure et de l'esthétique a rétabli son activité. L'alimentaire est l'un des secteurs les moins impactés. Les artisans du bâtiment ont leur carnet de commandes à six mois bien remplis mais ils s'inquiètent quant à leur avenir. Les taxis, en revanche sont impactés exceptés ceux qui étaient dans des zones touristiques qui ont pu améliorer la situation". Et d'annoncer que le solde radiation-immatriculation d'entreprise était positif au 31 août.

En charge du développement de l'économie régionale à la Caisse d'épargne Vau-

close-Alpes-Pays d'Arles-Pays d'Aix, Jean-Luc Roustan confirme les bons chiffres alpins. "C'est la seule région avec une hausse d'activité. Le taux de sinistralité est plus faible qu'ailleurs. On a eu beaucoup de Prêts garantis par l'État, avec 97% de taux d'acceptation. Dans les Alpes, la situation est sous contrôle. La prochaine échéance, ce sera mars-avril, quand les PGE vont passer en phase d'amortissement". "Nos petites entreprises ne connaissent pas (toutes) la crise". Pourvu que ça dure...
Emmanuelle FABRE
efabre@laprovence.com

ls sont partenaires du Hub Éco des Alpes-de-Hautes-Provence